

## Moulins → Portrait

UNE JEUNESSE EN BOURBONNAIS (VI/VI) ■ Le secrétaire général de Reporters sans frontières est de Molinet

## La terre promise de Christophe Deloire

« J'ai toujours défini un journaliste comme ayant les pieds dans la boue et la tête dans les étoiles. » Une dimension racinaire et métaphysique de son métier que Christophe Deloire a forgé dans l'Allier.

Matthieu Villeroy

matthieu.villeroy@centrefrance.com

Un territoire est toujours le musée à ciel ouvert de la mémoire. Celui de Christophe Deloire, le journaliste secrétaire général de Reporters sans frontières, est dessiné par les bords de la Vouzance, à Molinet. « La vue par la fenêtre du grenier de la maison des parents... la déclivité du terrain vers la rivière, une haie, des vaches dans le pré, le château d'Estrée. » Voici ce qui compose un paysage tant de fois contemplé, des rêves d'enfance aux premières rédactions de livre du jeune adulte.

« L'actuel bureau du maire de Molinet est mon ancienne chambre »

« Je dirai que j'ai eu une jeunesse rêveuse, passant beaucoup de temps à lire, à écrire. Vivre à la campagne laisse aussi la place à beaucoup de questions métaphysiques. J'en ai gardé le fait d'avoir toujours besoin d'être à l'extérieur. Je me levais très tôt pour aller arroser les jeunes arbres. J'ai toujours été féru d'astronomie. »

À 47 ans, celui qui anime depuis six ans l'association Reporters sans fron-

## ■ À SAVOIR

**Reporters sans frontières.** Fondée en 1985 à Montpellier par quatre journalistes, l'association est devenue une organisation leader dans le monde pour la défense et la promotion de la liberté de l'information. Reconnue d'utilité publique en France depuis 1995, elle compte actuellement 115 correspondants dans 115 pays. RSF se bat pour « La liberté d'information qui est le fondement de toute démocratie. Pourtant, près de la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès à une information libre. »



**RETOUR.** « Il y a quelques années, j'ai eu besoin de revoir certaines villes de l'Allier. Cela m'a permis de redécouvrir une partie plus en profondeur, plus historique et géographique de ce département », explique Christophe Deloire. PHOTO D'ARCHIVES THIERRY SALLAUD

tières, a passé les dix-huit premières années de sa vie en Sologne bourbonnaise. « Mes deux parents sont de l'Allier. Ils se sont connus à l'école normale de Moulins puis installés à Molinet. Leur maison donnait sur la cour de l'école. Mon ancienne chambre correspond à l'actuel bureau du maire. Nous y avons vécu jusqu'à mes huit ans. »

Molinet, ce sont des rêves de gosse, la velléité fugace de devenir enquêteur après avoir lu certaines aventures des Six compagnons, « l'envie de percer les mystères sur le sens de la vie, les gens, leurs maisons... » Ou ces interviews fictives enregistrées par sa sœur dans le grenier de leurs parents où le jeune Christophe se rêvait déjà journaliste.

#### Une terre fondamentalement égalitaire

Bac en poche, préparé au lycée de Digoïn, il est admis dans une école de commerce, l'Essec, puis travaille pour différents médias nationaux, avant de diriger une des plus grandes écoles françaises de journalisme, le CFJ jusqu'en 2012. Une trajectoire brillante et rapide qui ne l'empêche pas de cultiver son ancrage local. « Je continue à faire pas mal référence à l'Allier. Je pense aux travaux d'Emmanuel Todd, qui définit la France du milieu comme fondamentalement égalitaire du fait des structures d'héritage. Cela me sert beaucoup pour regarder le monde. »

Un monde qu'il a encore envie « de découvrir ». Le temps du retour aux sources avec une résidence secondaire bourbonnaise n'est pas encore venu.

« Il y a quelques années, j'ai eu besoin de revoir certaines villes de l'Allier. Cela m'a permis de redécouvrir une partie plus historique et géographique de ce département, qui m'échappait. Auparavant, j'avais sans doute une vision plus plate. On pense aux écrits de Valéry Larbaud, "ce calme, ce calme, ce calme". »

Une nuit de l'été dernier, « nous avons regardé une pluie d'étoiles filantes, allongés dans un pré de l'Allier avec mon fils de 17 ans. » « Il m'avait dit un jour que l'Allier était sa terre promise. » Le passage de témoin est effectué. ■